



REVUE DE PRESSE



WHO'S THE CUBAN

Vendredi 18 juillet 2025 / 21:00h

Théâtre de Verdure Pau



BIOGRAPHIE

¿Who's The Cuban? est un groupe de musique Latin Rock Fusion. Les musiciens partagent l'irrésistible envie de mêler à l'essence des musiques cubaines le rock, la pop et des notes psychédélics.

Les syncopes et mélodies latines rencontrent une guitare saturée, une basse puissante, des synthés planants rythmés par des percussions endiablées et une batterie débridée.

De cette insolite fusion découle un alliage tropicalisé, électrique, dansant avec un live enflammé et bouillonnant d'énergie. Le 3 février 2023 sortira « Pafata », le 2ème album du groupe sélectionné par RFI

Talents et le festival Au Fil Des Voix. ¿Who's The Cuban? va plus loin dans le métissage de ses influences et affirme un style personnel et audacieux. Des milliers de kilomètres sont sillonnés le temps de 9 morceaux, de la Caraïbe à l'Afrique, de l'Afrique à l'Europe. Le groupe croise les routes, les superpose et, comme la musique qui l'a inspiré, métisse les genres pour créer le sien.

[Live session] [Exclusivité] ¿Who's The Cuban? – Nunca Mataré

7 février 2022 | [Laurent Thore](#)

La toute-puissance du numérique et du streaming dans le monde musical, que la période récente n'a fait qu'amplifier, aurait tendance à nous faire oublier que la musique est par essence un art pur, vivant, fait de connexions et de vibrations. À travers la complicité qui est au cœur de son inspiration, le groupe ¿Who's The Cuban? symbolise à l'évidence cette définition essentielle, qu'il est parfois bon de (se) rappeler. Le septet nancéien offre d'ailleurs à indiemusic l'exclusivité d'une délicieuse session autour du morceau « Nunca Mataré » qui annonce avec envie et simplicité un second album « Pafata » pour la fin de l'année 2022.



Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, le nom du groupe **¿Who's The Cuban?** pourrait suggérer une appétence pour les musiques cubaines, et (saut à pied joint dans le cliché) à la salsa. Mais comme toutes les musiques rattachées aux Caraïbes et à l'Amérique du Sud, sont toutes profondément animées par des mécanismes de métissage et d'hybridations extrêmement riches : la salsa, la cumbia, la chicha... ouvrent des mondes sonores et musicales extrêmement larges et variés. Ainsi, loin de vouloir nous lancer dans un cours de musicologie, je vous mets au défi de faire rentrer ¿Who's The Cuban? dans un style de musique précis. En écoutant cette session cuivrée émergent avec beaucoup de cohérence et de fluidité les effluves du latin jazz de Ray Barretto, la ferveur de la salsa colombienne du légendaire Joe Arroyo, les digressions

psychédéliques et rock de la chicha péruvienne, le rapport au temps et à l'espace du dub jamaïcain, le groove chaloupé du reggae... La liste pourrait être très longue, et surtout complétée avec précision par les musiciens de ¿Who's The Cuban?.

En ce sens d'ailleurs, difficile de ne pas évoquer un lien entre le groupe hexagonal et d'ailleurs bien plus que ça – à travers le charisme et le magnétisme de la Colombienne Pao Barreto, le feeling du trompettiste cubain Dayron Hernandez Ramirez – et les groupes montés par le DJ et musicien anglais Will Holland alias Quantic ; à savoir Flowering Inferno et Quantic & His Combo Barbaro. À ce titre par exemple, le batteur Thibaut Chipot partage avec celui du Combo Barbaro ; le génial Malcom Catto, une propension à propulser par un jeu riche, tribal et percussif l'inspiration collective dans des développements libres, propices à la transe et à la digression. En effet, au cœur de cette session, le groupe se lâche, dans une envolée cosmique digne de l'esprit du rock progressif des années 70, avant de bifurquer vers un instant très « Keith Jarrett », à travers le jeu aérien du pianiste et claviériste Olivier Duranton au piano, puis de plonger dans un final extatique et libérateur. Il devait y avoir quelque chose de spécial dans l'air du studio, ce fluide invisible et galvanisant qui transcende la technique et l'inspiration. En tout cas, cette session donne déjà une envie irrésistible de découvrir l'évolution annoncée de ¿Who's The Cuban? dans son prochain album.



¿Who's The Cuban?, le son latin rock



¿Who's The Cuban? Pao Barreto, Olivier Duranton, Dayron Ramirez, Adrian Chavez, Carl Lelonge, Thibaut Chipot, Cedric Geremia (de gauche à droite)

08/02/2023

Après *Circo* en version live paru en 2020, ¿Who's The Cuban? est de retour avec un troisième album intitulé *Pafata*. Derrière ce titre en forme d'interjection se cache un alliage musical métissé où se mêlent les rythmes cubains, le rock et la pop. Un shaker sonore porteur de textes *caliente*. Rencontre avec Pao Barreto et Thibaut Chipot deux membres du combo franco-latino à la veille de son concert ce jeudi à 20h30 au 360 Paris Music Factory dans le cadre du festival Au fil des Voix.

RFI Musique : votre combo s'appelle ¿Who's The Cuban? Quelle est la signification des points d'interrogation entourant votre nom ?

Thibaut Chipot : ce nom est avant tout une grosse blague ! Il fonctionnerait encore mieux s'il n'y avait pas de Cubain dans le groupe. On nous a souvent demandé si on était des vrais Cubains, comme si d'une certaine manière être Cubain nous donnait des gages de légitimité à jouer notre musique. Nous on s'en moque ! Nous ne jouons pas de la musique cubaine traditionnelle. On puise juste un peu d'inspiration dans les esthétiques musicales de Cuba avec une approche extrêmement libre. Donc avant que le public se

pose la question, on préfère la poser nous-mêmes... Et puis nous voulions brouiller les pistes en choisissant l'anglais pour notre côté pop-rock tout en en gardant une identité hispanophone avec les fameux points d'interrogation.



© Artwork: Anne Caesar

Pochette d'album "Pafata"

Votre nouvel album s'intitule *Pafata*. Pourquoi cette référence à la patate ?

Pao Barreto : on adore les pommes de terre, mais ce titre n'a rien à voir avec les patates ! *Pafata* ou plutôt *Páfata* est une interjection très employée à Cuba. On a enlevé l'accent pour plus de clarté. Ça pourrait se traduire par «paf» ou «bim» ou encore «bam».

Vous chantez majoritairement en espagnol. Quels sont les thèmes que vous abordez dans vos textes en générale ?

T.C. : il y a pas mal d'ironie dans nos chansons et on parle aussi d'amour. *Nunca Mataré*, par exemple, exprime l'importance de lutter contre des sentiments négatifs liés à l'honneur comme la rancœur. Sans entrer dans le sens religieux du terme, c'est un morceau qui parle de pardon et des bénéfices à s'élever au-dessus des jugements des autres. Pour mieux s'en soustraire et pardonner plus facilement. Si on pardonnait plus souvent, la planète tournerait sûrement plus rond!

P.B. : la chanson *A escondidas* raconte l'histoire d'un amour en cachette, un amour que l'on garde pour soi. Un peu comme les enfants à l'école qui n'osent dire à personne qu'ils ont un petit copain ou une petite copine. On aime bien dire à quel point le sentiment amoureux est une émotion agréable à vivre même s'il fait souffrir parfois. Dans tous les cas il vaut mieux avoir le cœur chaud et endurer plutôt que d'avoir le cœur froid et ne rien ressentir du tout.

Pao vous êtes la nouvelle recrue. Vous avez contribué à changer l'esthétique du groupe avec votre voix féminine. Comment avez-vous réussi à trouver votre place avec ces six garçons?

P.B. : j'ai l'habitude de travailler avec des hommes mais aussi avec des femmes bien sûr... Donc, la question se pose plus par rapport aux personnes qu'aux genres des personnes. Tous les membres du groupe ont su m'accueillir, ils étaient ouverts à la nouveauté qu'apportait ma voix. De mon côté j'étais simplement ravie de pouvoir donner le meilleur de moi pour le bien du band. Notre relation évolue dans la confiance et la bienveillance.

Thibaut, vous êtes le directeur artistique depuis la création du groupe nancéen en 2019. La couleur musicale a beaucoup évolué avec cet alliage que vous proposez aujourd'hui. Comment s'est construit cette fusion entre les rythmes traditionnels cubain (son, salsa...) et les colorations pop-rock psychédéliques années 70/80 d'inspiration floydienne?

T.C. : ¿Who's The Cuban? s'autorise beaucoup de libertés. Le concept du groupe est de partir d'un élément musical de la culture cubaine et de le tordre dans tous les sens pour en faire un truc à nous. C'est à la fois la force du groupe mais aussi une faiblesse puisqu'on aime bien les concepts musicaux facilement identifiables, surtout en France. De notre côté, nous apprécions aussi bien les sonorités afro-cubaines que Pink Floyd ou le rock ! Toutes nos influences sont passées au shaker et ça donne *Pafata*. Cela se fait assez naturellement en fait, parce que nous avons des parcours différents. On s'autorise tous les clins d'œil possibles ou presque... On essaie de garder une cohérence et un son d'ensemble mais tout cela est bien subjectif de toute façon! En tout cas nous avons notre cohérence à nous... Il faut préciser aussi que nous avons trois nationalités différentes dans le groupe : une chanteuse colombienne, un trompettiste et chanteur cubain, un bassiste vénézuélien outre les Français. Toutes ces apports se ressentent dans

notre musique.

En quoi Cuba, un pays où vous avez déjà joué, vous a marqué dans votre création musicale?

T.C. : c'est toujours difficile d'expliquer ses goûts. Dans la musique cubaine ce que j'aime en tant que batteur c'est le rythme, la transe que cela génère. Et puis Cuba est une île fascinante puisque c'est déjà en soi un carrefour de cultures, avec des influences africaines, espagnoles, états-uniennes et même un peu françaises après la révolution en Haïti !

Comment s'effectue la répartition du travail au sein du septet en matière de compositions et d'écriture?

P. B. : ce sont les membres du groupe qui composent et écrivent. En général un compositeur arrive avec une proposition, plus ou moins aboutie, et l'arrangement se fait ensemble. Il faut accepter que chaque idée soit essayée et que le morceau soit trituré par un travail collectif. On est en répétition, on essaie pleins de formules et à la fin le morceau est là.

T. C. : ou pas. Il y a des titres que l'on abandonne ! Là sur l'album il n'y a que les meilleurs ou en tout cas les moins mauvais (rires) !